répondre à soupçonner de l'artifice dans la résolution du 19. Novembre 1741. que V. H. P. lui firent communiquer par leur Ambassadeur en France, en même-tems qu'elle me fut remise à La Haye. V. H. P. y déclaroient : Qu'à la vérité, depuis quelques-tems, Elles avoient augmenté leurs troupes ; mais que cette augmentation & celles qu'Elles pourroient encore faire, ne pouvoient donner aucun ombrage à personne, & beaucoup moins encore à la France, parce qu'elles n'avoient d'autre objet que leur sûreté & défense... &c.

Cette déclaration si formelle n'a pas empêché que les augmentations faites dans vos troupes, n'ayent servi ensuite à faciliter le succès des instances que l'on vous faisoit d'accorder un Corps de 20. mille auxiliaires à la Reine de Hongrie, & que ceux à la disposition de qui il passoit, ne destinoient à rien moins qu'à lui faire partager l'invasion de l'Alsace & de la Lorraine.

Dans ces circonstances le Roi peut il faire dépendre sa sûreté de vôtre persévérance contre ce que la Constitution de vôtre Gouvernement ne vous laisse pas toujours libres de détourner à vôtre gré ? Mais en même-tems que Sa Maj. se détermine à ne se laisser pas prévenir dans le Pays-Bas, & à y aller chercher le premier son ennemie, Elle a voulu user envers V. H. P. d'une franchise qui leur sera une nouvelle preuve de sa candeur. Elle m'a ordonné de me rendre auprès d'Elles, pour leur faire part de la résolution qu'Elle a prise, & qu'Elle est sur le point d'exécuter.

J'ai ordre, en même-tems, Hauts & Puissans Seigneurs, de vous déclarer, que dans tous les partis auxquels le Roi ne se détermine que parce qu'on l'y a forcé, il n'a en vûe que de surmonter, par la vigueur de ses armes, l'inflexibilité que les
deux